50e anniversaire du SAKK: toutes nos félicitations!

Les médecins de famille et le SAKK

Christian Häuptle

Le SAKK qui vise la collaboration interdisciplinaire avec les médecins de famille dans le cadre d'une recherche sur le cancer orientée vers le patient. Mais qui est le SAKK et que fait-il?

Connaissez-vous le SAKK?

Je dois admettre qu'il y a peu encore, moi-même je ne savais pas précisément ce que signifiait cette abréviation. Peut-être quelque chose en rapport avec le cancer ou son traitement...? Et c'était à peu près tout. J'ai alors été curieux de savoir si les connaissances de mes collègues sur le sujet étaient plus grandes que les miennes. J'ai donc lancé une mini-enquête auprès de 40 collègues choisis de manière aléatoire, afin de savoir ce qu'ils comprenaient par «SAKK».

L'enquête a révélé que 36 collègues ne connaissaient tout simplement pas le SAKK et que deux collègues le connaissaient aussi bien (ou plutôt aussi mal) que moi, c.-à-d. en avaient «une vague idée». Mais deux des collègues ont immédiatement résolu l'énigme: il s'agit du Groupe Suisse de Recherche Clinique sur le Cancer *(Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Klinische Krebsforschung)*.

Bien entendu, cette mini-enquête n'a pas la prétention d'avoir une quelconque pertinence statistique; cependant, on est en droit de supposer que le SAKK n'est pas particulièrement connu ni reconnu chez les médecins de famille.

Et le SAKK a déjà 50 ans, presque sans que nous, médecins de famille, ne l'ayons remarqué.

Qui est le SAKK? Que fait-il?

Le SAKK est une organisation à but non lucratif dont le seul objectif est d'établir le meilleur traitement anticancéreux possible pour les patients.

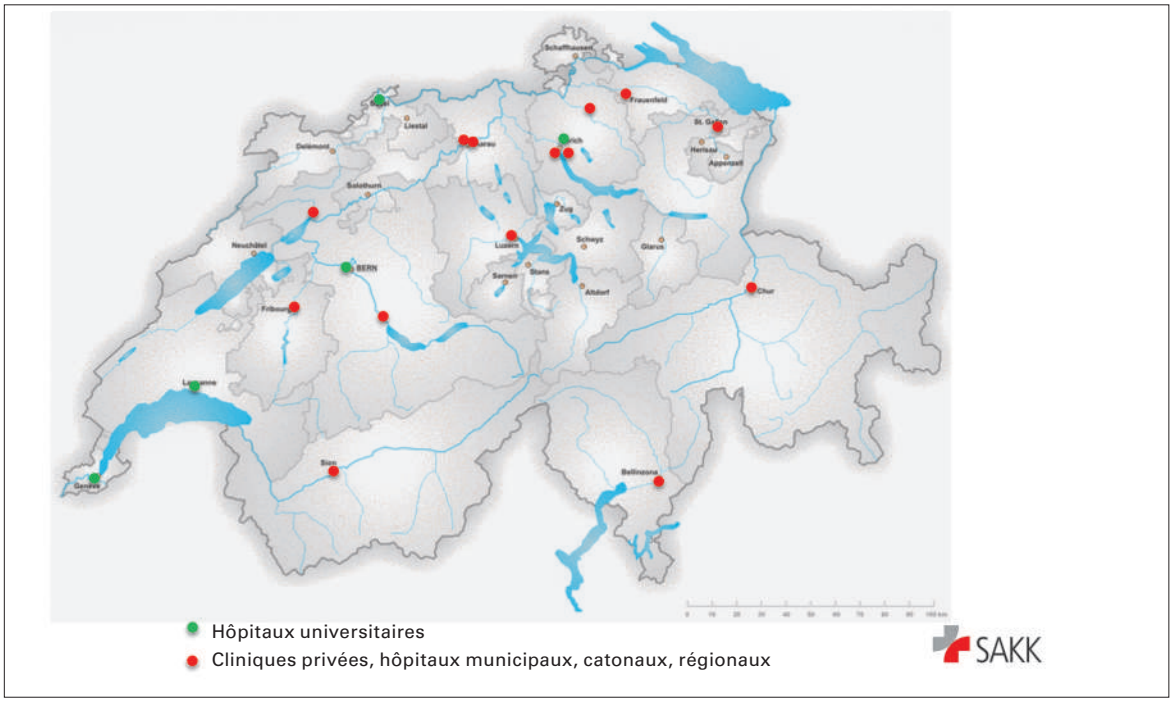

Figure 1: 19 centres du cancer d'hôpitaux suisses sont membres du SAKK.

Fondé en 1965 en tant que Groupe de chimiothérapie suisse, il est aujourd'hui le réseau national de recherche sur le cancer au sein duquel sont représentés tous les hôpitaux universitaires de Suisse ainsi que de nombreux hôpitaux cantonaux et régionaux, soit un total de 19 institutions (fig. 1).

La recherche du SAKK est principalement axée sur le traitement du cancer du sein, des tumeurs du tractus gastro-intestinal, des leucémies, du cancer du poumon, des lymphomes et des tumeurs urogénitales. Les recherches du SAKK se concentrent plus particulièrement sur les développements et améliorations à apporter à la prise en charge par le biais de nouvelles approches en chirurgie, radiothérapie, dans le traitement médicamenteux et sur les combinaisons des différents procédés. Dans le cadre des études, des questions relatives au diagnostic et au coût des traitements sont également posées. Le suivi d'une maladie cancéreuse ainsi que la qualité de vie des patients constituent d'autres domaines de recherche. En ce qui concerne les maladies cancéreuses rares, le SAKK collabore avec des organisations étrangères d'utilité publique. Le SAKK organise et coordonne en Suisse la plupart des études cliniques non commerciales portant sur le cancer. En plus des connaissances actuelles dans le domaine, ce sont également les besoins des patients qui doivent faire l'objet de recherches et de considération. Le centre de coordination du SAKK à Berne met au point de nouvelles études avec les médecins, collecte des données et se charge de les exploiter. Actuellement, le SAKK intègre chaque année environ 800 patients à ses études cliniques.

Le SAKK organise et coordonne en Suisse la plupart des études cliniques non commerciales portant sur le cancer

D'un point de vue financier, le SAKK est soutenu par la Confédération, mais également par des partenaires tels que la Ligue suisse contre le cancer ou la Recherche suisse contre le cancer, ainsi que par d'autres fondations et donateurs. Au total, le SAKK dispose d'un budget de 15 millions de francs. Sur certains projets spécifiquement sélectionnés, le SAKK collabore avec des entreprises pharmaceutiques.

Quelle importance revêt le SAKK pour les médecins de famille?

Le SAKK souhaite renforcer encore son approche orientée vers le patient et se donne comme objectif d'impliquer davantage les patients dans les projets de recherche, avec leurs expériences et leurs besoins. Les connaissances et expériences des patients en ce qui concerne la vie avec un cancer doivent être prises en compte dans les domaines de la stratégie, du développement des études et de la communication.

La majorité des 800 patients que le SAKK intègre chaque année à ses études cliniques ont un médecin de famille. Dans de nombreux cas, ce sont précisément les médecins de premier recours qui avaient exprimé en premier lieu la suspicion d'une tumeur maligne ou en avaient même posé le diagnostic, pour ensuite adresser leur patient à des collègues spécialistes ou une clinique spécialisée pour de plus amples examens et la mise au point du traitement. Toutefois, il n'est pas rare qu'après l'orientation du patient vers un centre spécialisé par le médecin de famille, les traces du patient se perdent dans les sentiers interdisciplinaires du traitement complexe du cancer; le rôle du médecin de famille est de plus en plus relégué à l'arrière-plan, à celui d'un lointain accompagnateur. La relation du médecin de famille par rapport aux études cliniques est encore plus distanciée. Bien souvent, les médecins de famille ne savent même pas que leurs patients participent à une étude, quelle est la problématique à laquelle s'intéresse cette étude et quels bénéfices éventuels les patients peuvent en tirer.

La connaissance que les médecins de famille ont de leurs patients et de leur environnement pourrait être utile à la recherche clinique sur le cancer, et ce principalement en ce qui concerne la recherche en matière de soins. Ainsi, il est certainement judicieux de ne pas se limiter à ancrer la recherche sur le cancer dans les domaines médicaux de spécialité, mais également, dans le cadre d'une collaboration interdisciplinaire incluant le médecin de famille et son patient, de poser ensemble les bonnes questions et d'y répondre de manière précise et concise.

L'heure est donc à la découverte mutuelle. Les médecins de famille doivent d'une part apprendre à connaître la mission et les objectifs du SAKK, et d'autre part le SAKK lui-même, qui vise la collaboration interdisciplinaire avec les médecins de famille dans le cadre d'une recherche sur le cancer orientée vers le patient. De nouvelles ressources et synergies pourront ainsi être exploitées afin de continuer à avancer et à remplir de manière optimale cette mission que représente l'élaboration conjointe du meilleur traitement anticancéreux pour les patients.

Le SAKK se réjouit des réactions et des remarques relatives aux attentes des médecins de famille vis-à-vis du SAKK. N'hésitez pas non plus à vous abonner à notre newsletter sur notre site Internet.

Contact: Annik Steiner, chargée de communication SAKK, Centre de coordination SAKK, Effingerstrasse 40, CH-3008 Berne, annik.steiner@sakk.ch, www.sakk.ch/fr

Correspondance:
Dr Christian Häuptle
Médecin directeur, Médecine générale
Kantonsspital St. Gallen
CH-9007 St. Gallen
christian.haeuptle[at]kssg.ch